



L'usage des calculatrices et des téléphones portables est interdit.

1^{er} sujet

Une société sans règles est-elle possible ?

2^{ème} sujet

Faut-il donner plus de valeur à l'expérience qu'à la théorie ?

3^{ème} sujet

On peut travailler par nécessité, pour faire cesser la grande douleur du besoin, celle qui sourd du corps et de la terre, pour imposer silence à toutes les voix qui nous harcèlent de demandes. On travaille alors pour se maintenir, pour conserver l'espèce. Mais on peut travailler aussi par avidité ; dans ce cas, on ne cherche pas seulement à obstruer le trou du besoin ; il est déjà pleinement comblé. On ne cherche pas même à devancer la prochaine échéance de ce besoin. On accumule frénétiquement, on croit qu'en multipliant la richesse on multiplie la vie. Enfin, on peut travailler par manie du travail, je ne dis pas pour se distraire, c'est plus frénétique que cela, on travaille par système. Il en est du travail comme de l'acte sexuel. Tous deux visent la perpétuation de l'espèce. Mais tous deux peuvent avoir leur perversion: chaque fois qu'ils ne se justifient pas par cette visée. [...]

Prenons le cas où le travail vise à perpétuer la vie. Raisonnons sur lui, puisqu'il est le cas de rigueur. Même dans ce cas, le travail diminue la place de Dieu dans l'attention de l'homme.

CHEIKH HAMIDOU KANE

1. Dégagez l'idée principale du texte et les étapes de l'argumentation
2. Expliquez :
 - a. « On peut travailler par nécessité, pour faire cesser la grande douleur du besoin »
 - b. « le travail diminue la place de Dieu dans l'attention de l'homme »
3. Travailler a-t-il un sens ?